

MALADIE DU TABAC VERT

Vive la santé... financière !

Raymond Klein

Freiner l'augmentation du prix du tabac sans se soucier de l'impact sanitaire : le ministre des Finances justifie, la ministre de la Santé explique, les Verts tergiversent - cela reste inacceptable.

« Il y a un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté. » En observant le comportement du parti vert lors de sa première participation gouvernementale, on ne peut s'empêcher de penser à cette formule issue du livre de Qohélet. Qu'il s'agisse de la protection de la vie privée, des valeurs limites pour pesticides ou des avantages fiscaux pour les cigarettes, le temps de l'accès au pouvoir est clairement le temps pour arracher. Bien sûr, le parti a parcouru un long chemin, venant du fin fond de l'écogauchisme, pour élaborer l'approche réaliste nécessaire afin d'obtenir des changements concrets. Mais désormais il semble être passé de l'autre côté de la barricade, être arrivé au stade ultime du pragmatisme, dans lequel les principes et le profil politique sont jetés par-dessus bord.

Pourtant, quand on a vu la députée Josée Lorsché intervenir pour dire tout le mal qu'elle pensait du tour de passe-passe gouvernemental, on a cru un instant à une sorte de sursaut, à une tentative intelligente de balancer les compromis ministériels par l'indépendance des parlementaires vert-e-s. Pas du tout ! Vivane Loschetter, présidente du groupe parlementaire, a restauré la discipline et expliqué que la « décision prudente en matière de politique financière » concernant le prix du tabac était soutenue par son parti. Après avoir un instant semblé courageux, les Verts ont fini par paraître ridicules.

Non, la question des accises sur le tabac n'est pas la plus importante en ces temps de réformes dangereuses. Mas elle résume les errements d'un gouvernement qui accumule les décisions mal réfléchies. Oui, les carburants, sujet ultrasensible pour les Verts, ne bénéficient pas du même traitement de faveur que le tabac. Et oui encore, la santé est d'abord l'affaire de la ministre LSAP - les deux

derniers points étant sans doute liés. Mais si François Bausch, le ministre du Développement durable, a fait son travail côté politique climatique, cela ne dédouane pas le parti côté santé.

En effet, s'il est un parti qui s'est attelé à « éduquer » les gens, pour leur propre bien, celui de la communauté et celui de l'environnement, c'est bien les Verts. Au point d'envisager,

lors du débat sur l'indexation des salaires il y a quelques années, d'enlever du « panier de la ménagère » non seulement les carburants qui réchauffent le climat, mais aussi les produits nocifs pour la santé, l'alcool et le tabac. Ce projet d'« index vert », lisez « vertueux », était d'ailleurs fondé sur l'idée qu'il ne fallait pas « récompenser » les fumeurs, les alcooliques et les automobilistes - argument intenable sur le plan arithmétique (woxx 1076).

« Augmentation en valeur absolue, baisse en valeur relative, il s'agit bien d'une récompense. »

Or, avec la mesure prise par le gouvernement, il s'agit bel et bien d'une récompense pour les fumeurs. En effet, l'indexation des salaires compensera globalement la montée des prix engendrée par la hausse de la TVA. Mais grâce à la baisse exceptionnelle des accises sur le tabac, le prix de celui-ci ne montera que faiblement en valeur absolue, et deviendra même moins cher en valeur relative ! Que cette baisse relative soit provisoire sur deux ans « seulement » ne change rien au fait qu'elle est contraire à la lutte contre le tabagisme. Cette dernière fait en principe l'objet d'un consensus politique large. Si on prend au sérieux cette lutte, le traitement de faveur dont bénéficie le tabac au nom de l'équilibre de budget devrait être inacceptable. Pour les Verts, pour les autres partis de gouvernement, tout comme pour l'opposition et notamment le CSV !



NEWS

NEWS

Cargolux: „Wir wollen Garantien“ S. 3
Suizid: Wie weit geht die Freiheit? S. 4

REGARDS

Coopération au développement:
Malaise postposé p. 6
1989 Dawn of Freedom : Osteuropa-Poker S. 8
Espagne: Freiheit muss warten S. 12